

lesoirculture@lesoiralgerie.com

MUSIQUE ARABO-ANDALOUSE DE GRENADE À TLEMCCEN DE SALIM EL-HASSAR

Un diwan pour les amoureux des textes chantés

Le coup de bill'art du Soir Un Titanic peut en cacher un autre

Par Kader Bakou

Sans le cinéma, le 100^e anniversaire du naufrage de «l'in-submersible» *Titanic* aurait-il été un événement mondial ?

Cette célébration-commémoration a été lancée par les dérapages verbaux people de Kate Winslet sur la musique du film de James Cameron et sur son coéquipier Leonardo DiCaprio.

Passons aux choses sérieuses : l'épave du *Titanic* qui gît à près de 4 000 m de profondeur bénéficie désormais de la protection de la Convention de l'Unesco sur la protection du patrimoine culturel subaquatique.

«Le naufrage du *Titanic* est ancré dans la mémoire de l'humanité et je me réjouis à l'idée que ce site bénéficie désormais de la protection de la Convention de l'Unesco, et il existe des milliers d'autres épaves à protéger», a déclaré M^{me} Bokova, directrice générale de l'Unesco. «Toutes ces épaves anciennes sont des sites archéologiques qui présentent une valeur scientifique. Elles sont aussi la mémoire de tragédies humaines qui doivent être traitées avec le respect qui leur est dû», a-t-elle ajouté.

«On ne tolère pas que le patrimoine culturel terrestre soit pillé, il doit en aller de même pour les trésors engloutis», a déclaré la directrice générale qui a exhorté les plongeurs à ne pas déposer de débris ou de plaques commémoratives sur l'épave du plus tragiquement célèbre paquebot de l'histoire.

Retour vers le passé : dans la nuit du 14 au 15 avril 1912, le géant des mers heurte un iceberg au large de Terre-Neuve, et disparaît dans les eaux glacées en moins de trois heures.

Mais l'épave n'a été découverte que le 1^{er} septembre 1985 par une équipe dirigée par le P^r Robert Ballard. C'est Jean-Louis Michel, ingénieur de l'Ifremer, embarqué sur le *Knorr*, qui avait aperçu sur son moniteur vidéo l'image d'une énorme chaudière appartenant au *Titanic*. Quelques dizaines de mètres plus loin, il découvre enfin l'épave brisée en deux du *Titanic*.

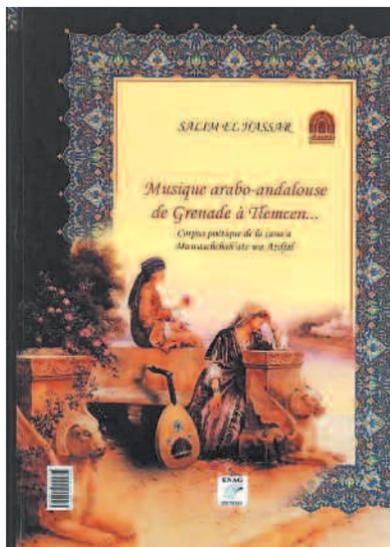
Aujourd'hui, cent ans après son naufrage, le *Titanic* navigue toujours au sommet de l'actualité avec la sortie d'une masse d'ouvrages, d'une version 3D du film de James Cameron de 1997 mais aussi d'une fiction télévisée britannique vendue dans 86 pays.

«Peu de catastrophes retiennent autant l'attention à notre époque — il y a Pompéi — et puis le *Titanic*», a observé Julian Fellowes, auteur d'un «Titanic» en 4 épisodes pour la télévision privée ITV. «Ce paquebot a toutes les caractéristiques d'une société trop sûre d'elle en route vers le désastre», a-t-il commenté dans le *Daily Telegraph*, allusion au déclenchement, deux ans plus tard, de la Première Guerre mondiale. Aujourd'hui, les puissances occidentales, trop sûres d'elles, sont comme le capitaine du navire qui disait que même Dieu ne pourra pas couler le *Titanic*.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

Après les publications
d'Edmond Nathan Yafil
(1904), de Djelloul
Yelles-El Hafnaoui
Amokrane (1972) et celle
d'Ahmed Serri (1997),
voilà un quatrième
recueil de poésies arabo-
andalouses chantées
dans l'école de Tlemcen
qui vient de voir le jour.

Il est l'œuvre du chercheur-universitaire Salim El-Hassar. Agréablement estampé dans un corpus de 608 pages, les 560 pièces poétiques y figurant ont été toutes reprises, selon l'auteur, de manuscrits ayant appartenu aux grands maîtres de la musique arabo-andalouse de Tlemcen, à l'image de Larbi Bensari, Mohamed Fekhar, Abderrahmane Sekkal, Mohamed Dali Yahia, Mohamed Benali, Kheir Eddine Aboura, pour ne citer que ceux-là. Cette manière de référencer ce recueil accordera assurément du crédit aux textes et donnera un aperçu sur l'étendue des pièces



Photos: DF

chantées dans le style gharnati. C'est aussi une manière de revenir à la source surtout que «les altérations morphologiques que le temps a fait subir aux textes en dehors des modifications pour des raisons de compréhension» sont probablement à l'origine de certaines transformations des contenus poétiques.

Il faut dire que le livre est précédé d'une suite de biographies réservées aux

chantres de la musique arabo-andalouse ayant vécu à Tlemcen. Ainsi, le lecteur fera la connaissance par exemple de Menouar Benattou (1810-1890), de Moulay Djillali Ziani (1850-1934), de Mohamed Bensmaïn (1880-1945) et de Mustapha Senoussi Bereksi (1919-2010), lesquels ont tous blanchi sous le harnais en matière d'interprétation de la musique chère à Zyriab.

Tout comme le lecteur pourra consulter les partitions musicales de quelques pièces chantées de la nouba écrite par cheikh Mustapha Aboura. Sur un autre plan, Salim El-Hassar n'hésitera à aucun moment de louer, dans son livre, les mérites du professeur Salah Eddine Boukli Hacène, dont il dira qu'il a la compétence reconnue quand il s'agit de legs poétiques et musicaux anciens.

En somme, il s'agit d'un diwan qui mérite de se trouver dans les bibliothèques des férus de la musique arabo-andalouse d'autant que les pièces chantées à Tlemcen le sont aussi à Alger, Blida, Koléa et Miliana.

M. Belarbi

Musique arabo-andalouse de Grenade à Tlemcen. 608 pages ; Auteur : Salim El-Hassar. Paru aux éditions Enag. Prix public : 3650 DA.

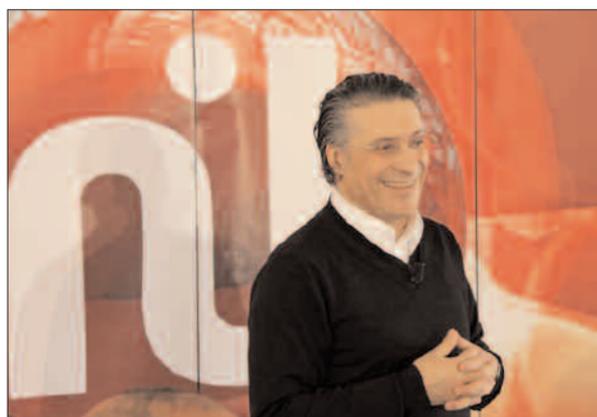
CONFÉRENCE DE PRESSE DE NÉBIL KAROUI À ALGER

Une semaine «Spécial Algérie» sur Nessma TV

Tout comme
l'artiste marocain
Abdelwahab
Doukkali, Nébil
Karoui ne vient
en Algérie qu'en
«messenger de
l'amour».

«Chaque séjour en Algérie est comme une bouffée d'oxygène pour moi», a-t-il déclaré hier, mercredi, à l'hôtel Sofitel Alger. Le directeur général de Nessma TV est venu pour parler de la «Semaine spécial Algérie» prévue du 16 au 22 avril 2012 sur cette chaîne de télévision tunisienne privée.

«Le cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie est une fête commune et c'est dans le combat contre le colonialisme qu'avait eu lieu une réelle unité maghrébine», a-t-



il souligné. L'initiative de cette semaine algérienne sur Nessma TV a donc été prise à l'occasion du 50^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie. Son slogan est : «L'Algérie au cœur du Maghreb, vive l'Algérie!».

Chaque journée est placée sous une thématique dominante. La première sera un hommage à la révolution

algérienne et verra la participation de moudjahidine et moudjahidate dont Louise Lghilahriz. La deuxième journée sera consacrée à la femme algérienne. Les autres thématiques sont respectivement, «La jeunesse», «L'Algérie d'aujourd'hui», «Le sport» et «La communauté algérienne à l'étranger». Un grand show «Festival Algérie»

est prévu pour la soirée de clôture de cette semaine.

Dans ce programme, il y a une «pause».

«Le 19 avril, je passe au tribunal de Tunis pour avoir diffusé un film. Ce sera le procès des libertés et de l'avenir de la liberté. Je pense que vous comprenez, vous avez déjà vécu tout ça», a expliqué Nébil Karoui.

Plusieurs émissions habituelles de Nessma TV seront «algérianisées» durant cette semaine algérienne.

Les plateaux de la chaîne tunisienne accueilleront un grand nombre de vedettes et de personnalités algériennes dont le chanteur kabyle Idir, Houria Aïchi, Safy Boutella, Cheb Mami, Cheikh Sid Bémol, Lotfi Double Kanon, la moudjahida Zohra Drif ainsi que les sportifs Salima Souakri, Rafik Saïfi et Chérif El Ouazzani.

Kader B.

Actucult

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI

(B^e FRANTZ-FANON, ALGER)

• Jeudi 12 avril à 20h30 :

Concert de Nacereddine Chaouli

(à l'Espace Casbah).

• Samedi 14 avril à 15h :

Concert folk par Meriem Djawahra

(au Nadi El Anka).

SALLE ATLAS (BAB EL OUED, ALGER)

• Samedi 14 avril à 18h :

Concert promotionnel du

Groupe Oxygène, avec ventes

dédicacées de son nouvel

album.

PALAIS DES EXPOSITIONS DE TISSEMSILT

• Jusqu'au 12 avril : Salon

national du livre.

PALAIS DE LA CULTURE IMAMA (TLEMCCEN)

• Du 5 au 15 avril : Exposition

d'art digital de l'artiste Dalil

Saci intitulée «Tlemcen, pig-

ments et patrimoine».

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BEJAÏA

• Samedi 14 avril à 14h : Le

sociologue algérien Lahouari

Addi animera un café littéraire

au Théâtre régional de Béjaïa

à l'occasion de la sortie de son

ouvrage *Algérie, chroniques*

d'une expérience post-coloniale

de modernisation, un essai

paru aux éditions Barzakh

(Alger, février 2012).

INSTITUT FRANÇAIS D'AL- GER (7, RUE HASSANI- ISSAD)

• Jeudi 12 avril à 18h30 :

Printemps des poètes : soirée

art et poésie : Danse, théâtre,

slam, installation, musique,

arts visuels.

Avec les poètes Elisa Biagini

(Italie), Ann Cotten (Autriche),

Marina Temkina (USA/Russie),
Marc Delouze, Michaël Glück,
Jean-Jacques Viton (France),
Amine Aït Hadi, Toukik Ouama-
ne (Algérie).

Les artistes : Dgiz (textes,
slam, voix, contrebasse), Nacé-
ra Belaza (chorégraphie),
Dominique Delpirou (textes en
scène), Françoise Rivailland
(musique & percussions),
Rachida Azdaou (arts visuels).

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER

Cours de langue italienne pour
adultes, tous niveaux, cours
pour enfants (à partir de 10
ans), cours d'histoire de l'art
italien.

Les inscriptions sont ouvertes
de dimanche au jeudi de 9h à
13h et de 14h à 17h. Sit web :
www.italalgerie.esteri.it/apprendre_l_italien

Les cours débuteront le samedi
14 avril.

PALAIS DES EXPOSITIONS (PINS MARITIMES, ALGER)

• Du 12 au 21 avril 2012 :

Salon national du livre

FACULTÉ DE DROIT (BEN AKNOUN, ALGER)

16 avril 2012 : Journée d'étude

sur le thème «Les droits de pro-

priété intellectuelle : force et fai-

blesse».

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• Jeudi 12 avril à partir de

13h30 : Journée consacrée au

village de Bouabderrahmane

(Ath Ouassif, Tizi Ouzou), dans

le cadre du programme «Un vil-

lage au Palais».

• Du 11 au 14 avril 2012 :

Exposition de bijoux tradition-

nels intitulée «Formes, couleurs

et authenticité».

PALAIS DE LA CULTURE D'ALGER

Si Mohand u Lhusin Sahnouni à l'honneur

Le palais de la culture Moufdi-Zakaria d'Alger accueille ce jeudi, dans l'après-midi, des élèves du CEM de Bouabderrahmane, dans la commune des Ouacifs, au sud de Tizi-Ouzou.

Cette invitation entre dans le cadre du mois du patrimoine à l'occasion duquel ces collégiens auront à revenir sur l'œuvre d'un des leurs, en l'occurrence Si Mohand u Lhusin Sahnouni.

Une œuvre dont un échantillon sous forme d'un recueil de poésie intitulé *Ameslay Inna Baba Inna*, édité l'année dernière, sera offert.

R. C.

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE JOURNALISME D'ALGER

Conférence de Philippe Lançon

Philippe Lançon, journaliste à *Libération*, animera une conférence le dimanche 15 avril 2012 à 13h30 à l'auditorium RDC de l'Ecole supérieure de journalisme d'Alger. Lançon abordera le thème de la «Critique littéraire et journalisme culturel». Cette conférence sera suivie d'un atelier sur le même thème, ouvert aux étudiants de la spécialité journalisme socioculturel et aux journalistes Philippe Lançon, 48 ans, est journaliste au quotidien français *Libération*, depuis 1994. Il y publie des critiques littéraires et théâtrales, des portraits et des reportages, essentiellement

dans le domaine culturel. Sa vie a été longtemps liée à Cuba. Il traite en priorité des littératures française et de langue espagnole. Il est aussi chroniqueur pour l'hebdomadaire satirique *Charlie Hebdo* et le magazine *l'Amateur de cigares*, la revue *XXI*, etc. Il est enfin écrivain et a publié cet automne, aux éditions Lat-tes, son second roman intitulé *Les îles*.

La conférence de Philippe Lançon à Alger entre dans le cadre d'un cycle de conférences-ateliers de l'Ecole supérieure de journalisme d'Alger- ENSJSI.